

TDB
19 20

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

FICHE PÉDAGOGIQUE

SOUS

DU JEUDI 28.11 AU SAMEDI 07.12

PRODUCTION

Dans le cadre
du festival
Les Nuits d'Orient

D'AUTRES CIEUX

D'APRÈS L'ÉNEÏDE DE VIRGILE
MISE EN SCÈNE, CHORÉGRAPHIE
MARC LAMIGEON, ROSHANAK

LIBRE ADAPTATION MAËLLE POESY
AVEC HARRISON AREVALO,
PHILIPPE NOËL, ROXANE PALAZZOTTO,
VERONIQUE SACRI AVEC LA VOIX DE HATICE OZER

PARVIS SAINT-JEAN

TDB-CDN.COM - 03 80 30 12 12

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 0380684739 / 0629665111)

Alexandra Chopard Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 0380685734 / 0629665085)

Magali Poisson Chargée des relations avec le public et de la billetterie (m.poisson@tdb-cdn.com / 0380306260 / 0750146965)

1- SOUS D'AUTRES CIEUX – PRÉSENTATION

◆ *Les métamorphoses d'Énée*

◆ PARCOURS

- TEXTE Traduction d'un poème antique / Adaptation / Écriture de plateau
- FORME THÉÂTRALE
- PROPOS Identité / Voyage / Mémoire
- PONTS ARTISTIQUES
 - Les spectacles précédents de Maëlle Poésy présentés lors des dernières saisons du TDB : *Inoxydables*, *Ceux qui errent ne se trompent pas*, *Candide, si c'est ça le meilleur des mondes*, *Pais Clandestino*.
 - Kevin Keiss, auteur, traducteur et dramaturge : *Candide, si c'est ça le meilleur des mondes*, *Harlem Quartet*, *Inoxydables*

◆ PUBLIC À partir de 15 ans

◆ DURÉE 2h05

◆ CRÉATION Mai 2019

◆ MISE EN GARDE Aucune

« La fuite d'une cité en ruine, un périple fait de rencontres, de deuils, d'embûches, un parcours à tracer, une quête à poursuivre... Le voyage initiatique, l'exil, les questionnements autour de l'héritage, de l'identité sont autant de thèmes qui me sont chers d'explorer au fil des créations de la compagnie. En prenant comme point de départ de ce nouveau spectacle le poème de l'Énéide, j'ai eu envie de travailler autour de la question de l'exil et du souvenir, à partir de fragments du poème, en construisant une narration qui emprunte au fonctionnement même de la mémoire. Continuant ainsi une recherche entamée lors des précédentes créations, entre écriture scénique et écriture littéraire. Une recherche sensible et physique sur la question du rapport des exilés au voyage et à la mémoire de celui-ci. Je souhaite que le parcours d'Énée (pour le spectateur) se construise via ces strates de mémoire accumulées racontant tout à la fois, l'évolution et la transformation de l'identité d'une personne à travers le vécu de son voyage et la mémoire qu'il en garde.

C'est cette identité en mutation, entre passé et présent qu'il m'intéresse d'explorer de façon sensible dans ce nouveau projet. »

Maëlle Poésy, Note d'intention

◆ À propos des thèmes de la pièce

❖ L'Énéide de Virgile

- La traduction et l'adaptation de la pièce repose sur les six premiers chants de l'Énéide.

Extrait du dictionnaire en ligne Larousse

Poème épique de [Virgile](#) en 12 chants, commencé en 29 avant J.-C. et publié inachevé sur l'ordre d'Auguste après la mort du poète et contre sa volonté.

Virgile voulait détruire le manuscrit, estimant que trois années lui étaient encore nécessaires pour mener à bien son œuvre. Il a emprunté le sujet de l'Énéide au cycle troyen et, sur le modèle de *l'Iliade* et de *l'Odyssée*, a retracé les pérégrinations du Troyen [Énée](#), rescapé avec quelques compagnons de l'incendie de Troie.

Après sept ans d'errances et d'épreuves, Énée aborde enfin près de l'embouchure du Tibre et s'installe sur le site où s'élèvera Rome.

La descente aux enfers (chant VI) constitue l'épisode central, autour duquel s'articulent d'une part les six premiers chants, consacrés aux voyages d'Énée, sur le modèle de *l'Odyssée*, d'autre part les six derniers chants, inspirés de *l'Iliade*.

Poursuivi par la colère de Junon et protégé par sa mère, Vénus, Énée est poussé avec sa flotte sur les côtes de l'Afrique (chant I).

Accueilli par la reine carthaginoise [Didon](#), il raconte à ses hôtes la prise et l'incendie de Troie (chants II et III).

Le chant IV est consacré au récit des amours de Didon et d'Énée ; sur l'ordre de Jupiter, Énée doit quitter la reine, qui se tue de désespoir. Pendant une escale en Sicile, il célèbre des jeux funèbres à la mémoire de son père, Anchise (chant V), puis aborde à Cumès et descend aux enfers sous la conduite de la Sybille (chant VI).

Après cette initiation, il décide de s'établir dans le Latium, où il est accueilli par le roi Latinus (chant VII).

Puis le héros s'allie au roi Évandre (chant VIII), pendant que le Rutule Turnus attaque le camp des Troyens (chant IX).

Les chants X et XI, marqués par les exploits de Pallas et de la reine des Volsques, Camille, annoncent la victoire définitive d'Énée, vainqueur en combat singulier de Turnus (chant XII).

- L'épopée d'Énée dans les six premiers chants de l'Énéide, support à la création de la pièce :

« Énée s'enfuit de Troie en flammes en portant sur son dos son père Anchise, aveugle et paralysé, accompagné de Créuse et d'Iule. Il tenait dans sa main les dieux de la cité, les Pénates, et le Palladium (petite statue d'Athéna). Sa femme Créuse fut enlevée par Vénus et mourut. Il réunit quelques compagnons sur le mont Ida et s'embarqua avec 20 navires pour les Hespérides, l'Occident lointain. Il mit le cap sur l'île de Délos pour consulter l'oracle d'Apollon avant de poursuivre son voyage. Celui-ci lui ayant appris qu'il devait suivre la trace de ses ancêtres, il se dirigea vers la Crète où était venu jadis Teucer, l'un des premiers rois de Troie. Pendant la nuit les dieux Pénates lui apparurent et lui annoncèrent qui devait rejoindre l'Italie. Une tempête provoquée par Junon força Énée et ses compagnons à aborder les îles Strophades où les Harpies gâchèrent leur nourriture.

Ils arrivent enfin en Épire, où ils rencontrent Héléno, fils de Priam, qui avait épousé Andromaque, veuve d'Hector. Énée découvrit ensuite dans le Sud de l'Italie beaucoup de colonies grecques hostiles, et il décida de gagner la côte Ouest en contournant la Sicile pour éviter le détroit de Messine infesté par Charybde et Scylla. Il aborda en Sicile là où vivaient les Cyclopes et furent sauvés de justesse par un ancien compagnon d'Ulysse, oublié par celui-ci après avoir aveuglé Polyphème, qui les avertit du danger. Il enterra Anchise à Drepanon (Trapani). Lorsqu'il reprit la mer, une terrible tempête provoquée par Junon le contraignit à trouver refuge à Carthage, sur les côtes africaines. En effet Junon savait que si Énée arrivait en Italie, ses descendants fonderaient une ville, Rome, qui détruirait sa ville favorite, Carthage. Elle pensait qu'Énée, épris de Didon, régnerait avec elle sur Carthage et renoncerait ainsi à l'Italie.

Au cours d'un banquet donné en son honneur par Didon reine de Carthage, Énée raconta la prise de Troie par les Grecs et ses aventures. Ses compagnons purent entamer les réparations des bateaux.

Alors qu'il chassait avec Didon, un orage éclata et les força à s'abriter dans une grotte où ils devinrent amants. Puis ils dirigèrent ensemble Carthage comme s'ils étaient mariés. Un roi voisin, Iarbas, amoureux de Didon, demanda à Jupiter d'éloigner Énée, ce qu'il fit car son destin était de s'établir en Italie pour fonder une nouvelle Troie. Voyant le navire d'Énée déjà en mer, Didon décida de se donner la mort. Elle fit construire un grand bûcher funéraire et maudit Énée en priant qu'une haine éternelle oppose Carthage aux descendants d'Énée. Puis elle monta sur le bûcher et s'enfonça une épée dans la poitrine.

Énée s'arrêta en Sicile où il fut accueilli par le roi Aceste et fonda en l'honneur de son père Anchise des jeux funèbres, puis il aborda l'Italie à Cumae où il consulta la célèbre prophétesse et prêtresse d'Apollon, Sybille, dans son antre. Il descendit avec celle-ci dans l'Averne, aux Enfers. Il y assista (à la différence d'autres héros qui y étaient déjà allés) à des scènes d'horreur où il dut faire appel à tout son courage pour progresser. Il y rencontra en particulier l'ombre de Didon et celle de son père Anchise qui lui parla du destin glorieux de ses descendants et lui montra les âmes des Romains célèbres du futur, attendant de naître.

De retour dans le monde des vivants, Énée s'arrêta dans une île (Gaète) pour enterrer la nourrice d'Iule, Caieta, dépassa l'île de la magicienne Circé et navigua jusqu'à l'embouchure du Tibre. »

Extrait d'un résumé de l'Iliade, publié par <https://www.arretetonchar.fr/resume-de-leneide/>

- Qui est **Énée**?

ÉNÉE : fils de la déesse Aphrodite (Vénus) et du héros troyen Anchise qui par Dardanos descendait de Zeus lui-même. Destiné à préserver à jamais la lignée troyenne, il bénéficia de la protection des dieux pendant la guerre de Troie. Élevé dans les bois par le centaure Chiron (comme Achille), il ne prit pas part aux premiers combats. Il fut cependant attaqué par Achille alors qu'il gardait ses troupeaux et dut se réfugier à Lyrnessos. Toujours poursuivi par Achille, il dut à nouveau s'enfuir pour Troie sous la protection de Zeus. Il s'engagea ainsi dans l'armée troyenne et épousa Créuse, fille de Priam, qui lui donna un fils, Ascagne (Iule en latin). Il devint un guerrier redoutable, surpassé seulement par Hector dans le camp troyen. Il fut blessé par Diomède, mais fut sauvé par Aphrodite puis par Apollon après que celle-ci eut été blessée. Poséidon le protégea également lorsqu'il affronta Achille après la mort de Patrocle.



Crédit Photo : Jean-Louis Fernandez

- ❖ **Une narration du souvenir**

- Un travail [sur la mémoire, le traumatisme](#), une documentation a été réalisée sur les récits de migrants, mais il n'y a pas d'aspect documentaire dans le spectacle. Ce travail de préparation a été utilisé dans le travail des comédiens, le travail des corps. Il a aussi influencé sur l'aspect non linéaire du récit. Par le poème, le spectateur a accès à [des éclats](#)

fragmentés de la mémoire d'Énée, sans linéarité ni temporalité, avec plusieurs réalités qui s'entremêlent, dans une traduction sensible, c'est-à-dire à travers « les sensations physiques, les visions, les réminiscences ».

☞ « Nous choisissons d'en faire une narration du souvenir, décousue, par éclats, entre rêve et cauchemar, un espace-temps où le passé et l'avenir s'imbriquent en permanence dans le présent. »

☞ « On ne sait jamais dans quel présent, ou dans quelle réalité on se trouve. Les souvenirs et les espaces se révèlent, ils deviennent réels parce qu'on les raconte ou parce qu'on les danse. L'un des enjeux est de rendre visible l'invisible. Énée passe son temps à croiser des ombres, des morts mais aussi des dieux immortels, intemporels à la forme sans cesse mouvante. Ce qui me touche et qui n'appartient qu'au théâtre, c'est que les vivants et les morts, les dieux et les hommes se mêlent sur le plateau, ils sont tous spectres, témoins ou acteurs de cette errance. »

Maëlle Poésy – Dossier de production

☞ « C'est par la mémoire subjective d'Énée que l'on a accès au reste de son histoire, sans savoir si c'est une histoire qu'il revit depuis 2000 ans, si c'est la fin de son voyage, le début ou si le voyage est éternel. »

☞ « Comment l'intrusion de souvenirs dans le réel déplace notre regard ? »

☞ « Il s'agit [de montrer] la puissance des corps face au poème, face à la violence des arrivées et des départs, à ce fracas-là. Arriver, repartir, encore et encore. Comment le processus de travail a été lié à la danse : comment avec l'épuisement physique on rencontre sensiblement plutôt que par une volonté idéologique, politique d'expliquer ».

Kevin Keiss, « Une saison au théâtre » (Emission de France Culture)

❖ La question de l'identité métissée

- Comment à travers la mémoire du voyage, ses silences et ses manques, on se construit une identité ?
- Une identité figée contre une identité en mouvement : l'identité qui se module et se transforme par les voyages et par le mouvement ; l'identité basée sur le métissage, les rencontres, la mémoire du voyage et le lien avec l'ailleurs.
- Énée est Troyen, exilé, mais se (re)constitue une identité par le mouvement, par ses voyages et ses rencontres (les grands monstres des épopées homériques) :

☞ « *Énée est le héros de métamorphose, dont l'identité est sans cesse en mouvement, jusqu'à être le fondateur, non pas de Rome comme on l'entend souvent, mais de Lavinium, une petite cité à côté de Rome qui va donner naissance plus tard à Rome. C'est l'acte fondateur d'un rituel juridique romain, qui est passionnant, qui s'appelle l'origo, qu'on pourrait traduire de manière un peu hasardeuse par « l'origine ». Or cela n'est pas une origine car ce que dit l'origo c'est que pour être d'ici il faut nécessairement être d'ailleurs. L'obsession des romains, et ensuite de Rome, était d'avoir une ville métissée.* » Kevin Keiss, « Une saison au théâtre » (Émission de France Culture)

- Comment la traversée des frontières réécrit et transforme l'identité ?
- Par la traversée des frontières, des espaces, les rencontres avec les pays et les hommes, « l'endroit d'où on est » est toujours recomposé.

Extrait du dossier de production

L'ÉNEIDE: UN GRAND RECIT DU METISSAGE ?

Par FLORENCE DUPONT

« L'Antiquité sert souvent à conforter les penseurs contemporains qui s'y projettent, en leur donnant le sentiment que leurs idées ont toujours été là. L'anthropologie historique vise, à l'inverse, à bousculer ce confort intellectuel en recourant au fameux « regard éloi-gné ».

Athènes était une cité refermée sur elle-même. L'Athénien était citoyen de père — et de mère — en fils; le peuple d'Athènes n'accordait que rarement la citoyenneté à des étrangers.

Rome adopta pour sa part une politique contraire. Elle accorda librement, dès ses débuts, le statut de citoyen aux ennemis vaincus et aux affranchis qui, intégrés, lui fournirent des armées innombrables et une élite sans cesse renouvelée.

C'est en se fondant sur ce fait que l'on s'interroge sur la conception de la citoyenneté et de l'identité à l'oeuvre derrière la société ouverte (multiculturelle ou métissée?), qui était celle de « nos ancêtres les Romains ». Et l'un des premiers résultats, pour le moins surprenant, de cette enquête est de constater que la citoyenneté romaine était non seulement un statut juridique sans contenu racial, ethnique ou culturel mais encore qu'elle reposait sur l'origo, notion juridique complexe qui impliquait que tout citoyen romain, d'une façon ou d'une autre, venait d'ailleurs.

« Tous des étrangers », tel serait en somme l'un des motifs centraux de l'Énéide, poème de l'origo célébrant Énée, « père » des Romains en même temps que figure de l'altérité : héros venu d'ailleurs qui n'aura pas « fondé » Rome. »

Florence Dupont, La ville sans origine, L'« Énéide » : un grand récit du métissage ?
Collection Le Promeneur, Gallimard 2011.

❖ Le récit du mouvement : l'exil, l'errance, la langue

☞ « L'exilé vit dans un état provisoire permanent où le temps est comme suspendu : « l'âme est restée là-bas, la vraie vie est là-bas » dit l'exilé. L'exil apparaît comme le franchissement de la frontière qui sépare deux mondes, mais l'exilé se situe imaginativement entre les deux mondes, dans un no man's land d'attente apatride. »
Lya Tourn - Travail de l'exil, deuil, déracinement, identité expatriée - Septentrion presses universitaires, 1997

○ L'hospitalité / Le déplacement : s'installer ou repartir

- Énée est confronté régulièrement à des forces divines, des signes qui lui indiquent la route à prendre. Il doit alors faire des choix : rester et construire une ville ou repartir.
- L'histoire est rythmée par les arrivées et les départs. Ce voyage constant transforme Énée et son identité Troyenne.
- Les femmes sont aussi celles qui accueillent Énée, en particulier Didon.
- L'hospitalité est une condition de l'humanité : dans la culture antique, la question de l'hospitalité est centrale.

○ Le spectacle évoque-t-il la question des migrations, en lien avec l'actualité ?

La puissance du poème est la métaphore : il ne s'agit pas de l'actualiser à tout prix => quels sont les éléments dans ce poème qui parle de chacun ?

☞ « Il y a dans ces textes [antiques] une puissance active et ludique qui nous permet de nous réapproprier les enjeux qui sont les nôtres ? » Kevin Keiss, « Une saison au théâtre » (Émission de France Culture)

○ La question de la langue, des héritages linguistiques

- La question du mouvement, des origines, s'inscrit aussi dans la langue : l'usage de la langue maternelle, l'apprentissage d'autres langues, les métissages linguistiques et les liens intimes qui nous lient à différentes langues. Ainsi les dieux dans le spectacle sont incarnés par des comédiens qui parlent chacun dans leur langue maternelle (farsi, italien et espagnol). Le métissage se vit donc au plateau dans le langage.



Crédit Photo : Jean-Louis Fernandez

◆ Dramaturgie et mise en scène

❖ Traduction, adaptation et écriture de plateau

- Travailler sur la relecture de la notion d'identité
- Traduction pour s'adapter à la forme théâtrale : donner à dire, poème comme art performatif
- Travail de la traduction au plateau puis réécriture permanente

- ☞ « D'où la nécessité d'une adaptation et d'une écriture originale pour créer un matériau théâtral : des dialogues, des modalités énonciatives variées, un montage à partir de fragments des six premiers chants de l'Énéide. »
- ☞ « Le récit n'est que le fil rouge. C'est ce fil que nous tentons de dérouler au croisement de trois écritures : la traduction, l'écriture originale et l'écriture scénique. »
- ☞ « Mon travail d'auteur et de traducteur alterne entre la précision du texte de Virgile et ce que les lettres classiques nomment les « belles infidèles » : des éloignements nécessaires pour restituer la puissance orale, sensible et rythmique. Le texte que je propose aux comédiens fonctionne comme des vers blancs. Une série de paragraphes juxtaposés comme autant d'éléments disparates dont la cohérence en continuité est à inventer au plateau. Sans aller jusqu'à ne pas séparer les mots comme dans les textes antiques, j'ai supprimé autant que possible les virgules et les signes de ponctuation afin de laisser le choix du sens le plus ouvert possible à l'interprétation de l'équipe. Ce sont les unités de souffle qui peuvent induire une rythmique. Une rythmique en puissance que les corps et les voix vont prendre en charge. »
- ☞ « Il s'agit de trouver une langue physique, sensuelle, âpre et directe. J'ai modernisé certaines images figées de l'Antiquité pour redonner de l'imaginaire, de l'invention. »

Kevin Keiss, Dossier de production

❖ Une recherche documentaire dans le processus de création

- ☞ « Dans le processus d'écriture du spectacle, je souhaite associer une recherche documentaire, qui sera ensuite un vivier pour l'équipe artistique lors de la création. En amont de la création, nous effectuons un travail basé sur des interviews avec des scientifiques spécialistes de la mémoire et de son fonctionnement. Mais aussi, avec des médecins et psychanalystes travaillant avec les réfugiés au sein du centre Primo Levi, et au sein de la CIMADE. Il s'agit de questionner le rapport à l'exil entre ceux qui ont vécu le voyage et ceux qui ne l'ont pas vécu au sein d'une même famille. Comment cette mémoire s'articule-t-elle au sein des différentes générations. Quelles interrogations identitaires cela crée-t-il ? Dans quelle langue pose-t-on les questions ? Dans quelle langue y répond-t-on ? Comment la mythologie personnelle d'une famille s'inscrit-elle de génération en génération ? Que reste-t-il de ce voyage dans les générations suivantes ? Quels manques, quels silences, essayent de colmater, réinventer, réaliser les générations suivantes ? Comment la quête née de ce voyage se poursuit-elle ensuite de génération en génération ? Comment le récit familial devient-il lui aussi un mythe des origines ? » Maëlle Poésy

❖ Mise en scène :

- Kevin Keiss insiste sur le caractère performatif de la mise en scène d'un texte antique.
- **Directions de travail: incarnation, performance, pas de psychologie dans la mise en scène des personnages.**
- Comment voir les comédiens se transformer sur le plateau peut donner à ressentir cette transformation aux spectateurs ?
- Importance du rapport à la voix, au corps et à l'imaginaire.
- La narration via les corps :
 - ☞ « Cela me paraît essentiel que cette narration ne se constitue pas uniquement via le texte, mais également via le corps des interprètes. C'est pourquoi la distribution est composée de comédiens et de danseurs, performeurs. La chorégraphie permet dans une première partie d'incarner l'invisible qui se joue dans le processus de la mémoire. L'imprévisible surgissement des réminiscences comme des « trous de mémoire ». Dans une deuxième partie, celle-ci prend en charge le voyage, la traversée du groupe à travers les terres et les mers. » Maëlle Poésy, Dossier de production

❖ La scénographie



La photo ci-contre est une référence iconographique donnée dans le dossier de production.

L'espace du plateau est composé sur la gauche d'une plateforme sur laquelle se trouve Énée, au début de la pièce, dans un fauteuil.

L'ensemble du plateau se dévoile ensuite : des plateaux de tailles et de hauteurs différentes occupent l'espace, dans un enchevêtrement et une ambiance lumineuse qui peut évoquer des ruines, un monde tout à la fois en destruction et en reconstruction.

Le travail des lumières donne à voir les visages et les corps, dans une ambiance lumineuse souvent sombre. Le spectacle a été conçu pour être joué « sous les étoiles », et il a été joué cet été dans la cour du cloître des Carmes à Avignon.

La musique joue elle aussi un rôle majeur et sa diversité accompagne la diversité des langues parlées au plateau.

On pourra remarquer les costumes et aussi les couleurs dominantes du spectacle.



Crédit Photo :
Jean-Louis
Fernandez

2-AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

NB : la richesse du spectacle et des ressources disponibles sur le spectacle (articles, critiques, émissions de radio, vidéos) permet de faire un travail conséquent, et peut aussi permettre de différencier les consignes par élève ou groupes d'élèves, notamment dans la préparation au spectacle. Ainsi, on peut confier une ou deux ressources à un groupe d'élèves, qui devront en faire une restitution à l'ensemble du groupe. Cette approche multifocale se conclura donc par un partage des informations collectées dans les différentes sources.

◆ Découvrir par le teaser

- https://www.youtube.com/watch?v=WPNgtAARg7A&feature=emb_logo
- Quels sont les indices que l'on peut collecter : sur le propos, sur le récit, sur les personnages mis en scène, sur la mise en scène elle-même et les choix artistiques de cette création ?
 - ⇒ Voyage, langues, chorégraphie, lumière, décor

◆ Découvrir par une interview

- ❖ Interview filmée de Maëlle Poésy et Kevin Keiss à Avignon
- <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Sous-d-autres-cieux/videos/media/Maelle-Poesy-et-Kevin-Keiss-pour-Sous-d-autres-cieux-73e-Festival-d-Avignon>
- L'interview donnée par Maëlle Poésy et Kevin Keiss à Avignon permet d'aborder rapidement et facilement les thèmes du spectacle mais aussi les questions de texte et de corps au plateau. Cela peut être une très bonne introduction au spectacle.
- Quelques pistes de questionnement :
 - Thèmes abordés par le spectacle ?
 - Pourquoi l'*Énéide* ? Pourquoi retraduire ce texte ?
 - Comment le texte se travaille, se modèle au plateau ?
 - Le texte : et le corps ?
- ❖ Interview radiophonique de Kevin Keiss sur France Culture « Une saison au théâtre »
- <https://www.franceculture.fr/emissions/une-saison-au-theatre/kevin-keiss-traducteur-de-leneide-pour-etre-dici-il-faut-etre-dailleurs>
- Cette interview permet d'aborder l'ensemble des thèmes explorés dans le spectacle, les enjeux de la traduction et de l'adaptation du poème de Virgile au théâtre.

- Quelques questionnements possibles :
 - Les différences entre l'*Odyssée* et l'*Énéide* ?
 - Pourquoi le voyage du vaincu ?
 - Quel est le thème qui constitue un fil rouge pour le spectacle ?
 - Comment le spectacle a-t-il été écrit ?
 - Comment mettre en scène l'*Énéide*, texte antique ?
 - Quel travail a été mené sur le récit ? Quel parti pris de mise en scène pour faire vivre ce récit aux comédiens et aux spectateurs ?
 - Quels sont les thèmes de travail qui sont communs aux spectacles créés par Maëlle Poésy et Kevin Keiss ?

◆ Explorer le récit

- Rechercher ce qu'est l'*Énéide*.
 - ⇒ Quel est la forme de ce texte ? Qu'est-ce qu'une épopée ? Qui est son auteur ? Quel récit nous donne à lire l'*Énéide* ?
- En quelques phrases évoquer le parcours d'Énée et les personnages majeurs de cette épopée.

☞ «C'est l'après chute de Troie côté troyen. Notre histoire commence après l'anéantissement d'une Cité et de ses habitants. Le scénario est simple : un homme quitte sa ville ravagée par les flammes avec son père sur les épaules et son fils dans ses bras. Sa femme ne survivra pas à l'assaut des Grecs. Avec un petit groupe de survivants, ils prennent la mer. Ils ne rentrent pas chez eux comme Ulysse cherche son Ithaque. Ils sont apatrides. Ils voguent en quête d'une éventuelle terre hospitalière où ils pourront fonder une nouvelle Troie. Car telle est l'obsession d'Énée, guidé par les dieux.» Dossier de production

◆ Découvrir le texte au plateau, travailler le chœur

- L'extrait proposé en [ANNEXE](#) est un monologue d'Énée
- Proposer d'abord le texte à la lecture individuelle et silencieuse, puis en proposer une lecture au plateau.
- On peut demander à quelques élèves de lire individuellement ce texte, puis proposer de composer un chœur d'Énée en constituant d'abord des petits groupes d'élèves qui travailleront tout ou une partie du texte, pour, par la suite, réunir l'ensemble du groupe au plateau dans un chœur d'où émaneraient des fragments du texte.

◆ Explorer la thématique du voyage au plateau

❖ Créer une [image-tableau](#)

- Après avoir fait une lecture de l'extrait proposé en annexe, on peut demander aux élèves de créer une image fixe en proposant un à un une posture au plateau, et en complétant au fur et à mesure l'image ainsi créée.
- On peut ensuite faire évoluer la consigne de plusieurs manières :
 - ⇒ Insérer progressivement du mouvement dans cette image
 - ⇒ Permettre de rajouter une ambiance lumineuse et sonore à l'image créée (régie lumière ou quelques lampes torches, propositions musicales ou éléments percussifs créés avec le corps)

❖ Donner à voir [un déplacement](#)

- Proposer à des élèves réunis en petits groupes de donner à voir un déplacement
- On peut ajouter des consignes / contraintes en donnant des indications de lieu, de climat, de conditions pour faire changer le corps et le jeu
- Exemples de déplacements possibles : course, marcheurs qui se rapprochent, un déplacement dans un bateau en mer, une marche dans le désert, une marche dans la jungle, faire face à une tempête...
- Développer les propositions en affinant le travail corporel, tout en développant l'imagination, l'illusion, et les modifications du corps, du souffle, des regards face à l'épuisement ou aux éléments.



Crédit Photo : Jean-Louis Fernandez
http://www.rosabelhuquet.com/wp-content/uploads/eneide1_c_jeanlouisfernandez022.jpg

◆ Comprendre un projet artistique

- On travaillera pour cette proposition à partir du dossier du spectacle et de quelques images fixes ou animées.
- À partir de la présentation complète de l'équipe artistique qui figure dans le dossier, on pourra mettre en évidence :
 - les métiers artistiques impliqués dans la création du projet, et les rôles de chacun
 - le caractère international des comédiens (le spectacle est en français, italien, espagnol, farsi)
 - la présence de la chorégraphie et de danseurs, ou comédiens ayant une spécialisation sur le travail corporel – l'importance du corps dans la mise en scène

3-APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Sur le spectacle

❖ Le récit, la mémoire, le voyage

- Si l'on n'a pas évoqué le récit en amont du spectacle, on peut commencer par [reconstituer ce récit](#) avec les élèves en prenant appui sur des images fortes du spectacle et sa narration. On inscrira au tableau les différentes étapes du voyage.
Quels sont les [personnages](#) remarquables dans ce récit ?
On peut prolonger en mettant en lumière les points communs et les différences entre [les épopées d'Ulysse et d'Énée](#).
- On pourra ensuite évoquer [la question de la temporalité](#), de l'image du début du spectacle et de son sens, et travailler ainsi sur [l'idée de la mémoire](#), des fragments de mémoire qui nous sont donnés à vivre.
- Ces deux axes de réflexion pourront être complétés par ceux mis en lumière au début de cette fiche : la question de [l'identité en construction](#), [l'identité en mouvement](#), relative au rapport au temps et à l'espace perçu par l'exilé.

❖ La narration des corps

Mettre à jour le rôle de la danse et des corps dans la mise en scène du spectacle.

On peut prendre appui sur ces mots de Maëlle Poésy pour démarrer la discussion ou approfondir l'analyse.

☞ « J'imagine cette danse comme un fil rouge de la création, une narration du voyage qui passe par une traduction métaphorique, un rythme, une continuité qui donneraient une notion d'infini recommencement. Un parcours qui même une fois terminé, se revit sans cesse dans la mémoire de celui qui est parti, dont les frontières spatiales et temporelles s'amenuisent. Le voyage ne s'arrête jamais, il est toujours en cours, dans un temps réel ou bien rêvé. Pour ce groupe, il y a sans cesse l'idée d'aller vers un ailleurs, d'être en transition, en chemin d'un point à un autre en utilisant le mouvement dans sa répétition, ou sa variation d'intensité. » Maëlle Poésy, Dossier de production

- ⇒ Comment décrire et qualifier les mouvements de la danse du voyage ? Quels sens donner à ces mouvements ? Quelles transformations les corps subissent-ils ? Quel effet cela a-t-il sur le spectateur ?
- ⇒ Pourquoi peut-on affirmer que nous sommes face à un théâtre de la sensation ? Un théâtre qui permet la compréhension des enjeux du texte par ce qui relève du physique ?



Crédit photo : Christophe Raynaud De Lage / Festival d'Avignon

◆ Écrire et dire

❖ Les mémoires d'Énée

Proposer aux élèves de créer un [journal d'Énée](#), soit sous forme écrite soit sous forme audio.

Ce journal pourrait être constitué de fragments de souvenirs, et aborder les thèmes de l'exil, du voyage, des confrontations, de l'amour, des dieux et de l'identité (« qui suis-je ? » pourrait se demander Énée...)

❖ Lire et écrire sur « Être différent »

Après avoir lu et discuté du texte de Pier Paolo Pasolini qui figure en [ANNEXE](#), écrire ce qu'aurait pu écrire Énée sur le fait d'être différent.

◆ Faire un travail sur les critiques du spectacle

À partir des multiples critiques disponibles (articles mais aussi émissions de radio – voir dans les ressources), on peut proposer un travail sur la critique :

- ⇒ Un travail qui peut être méthodologique : à partir de la lecture d'une ou deux critiques, mettre au point une méthodologie de la critique
- ⇒ Une revue de presse des critiques : réaliser des groupes de 3 à 4 élèves / donner à chacun des groupes 3 ou 4 critiques du spectacle / confronter les différentes critiques disponibles / présenter aux autres groupes une revue de critiques

4- RESSOURCES

◆ La compagnie Crossroad et Maëlle Poésy

❖ <http://ciecrossroad.fr/la-compagnie>

❖ Portrait de Maëlle Poésy (2016) : <https://www.la-croix.com/Culture/Theatre/Maëlle-Poesy-l-enfant-prodige-du-theatre-2016-07-08-1200774572>

◆ À LIRE

❖ Une quinzaine de critiques sur le spectacle sont en lien sur le site de Théâtre contemporain : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Sous-d-autres-cieux/critiques/>

❖ Interview de Maëlle Poésy sur RFI : <http://www.rfi.fr/culture/20190711-avignon-maëlle-poesy-identite-mouvement-sous-autres-cieux>

◆ À ECOUTER

❖ Émission «Une saison au théâtre» sur France Culture avec Kevin Keiss (30 min) : <https://www.franceculture.fr/emissions/une-saison-au-theatre/kevin-keiss-traducteur-de-leneide-pour-etre-dici-il-faut-etre-dailleurs>

❖ Émission «Une saison au théâtre» sur France Culture avec Maëlle Poésy (30 min) : <https://www.franceculture.fr/theatre/maëlle-poesy-nous-embarque-pour-une-croisiere-de-tous-les-dangers>

◆ À ECOUTER ET VOIR

❖ Teaser : https://www.youtube.com/watch?v=WPNqtAARg7A&feature=emb_logo

❖ Extraits, Video du Festival d'Avignon : <https://www.theatre-contemporain.net/video/Sous-d-autres-cieux-Maëlle-Poesy-Extraits>

❖ Interview - discussion avec Maëlle Poésy et Kevin Keiss sur la pièce à Avignon (12 min 58) : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Sous-d-autres-cieux/videos/media/Maëlle-Poesy-et-Kevin-Keiss-pour-Sous-d-autres-cieux-73e-Festival-d-Avignon>

❖ Dialogue artistes – spectateurs à Avignon (52 min 57) : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Sous-d-autres-cieux/videos/media/Sous-d-autres-cieux-dialogue-artistes-spectateurs-73e-Festival-d-Avignon>

5- ANNEXES

◆ EXTRAIT de *Sous d'autres cieux* - Traduction / Écriture Originale Kevin Keiss

ÉNÉE—
Amis
Voisins
Courons au secours de la ville en flamme
Mourons et jetons-nous au cœur des combats
Il n'est qu'un espoir pour les Vaincus : n'espérer aucun salut
Une ardente fureur redouble dans le cœur des jeunes gens
Ainsi sommes-nous tels des loups rapaces aveuglés par l'épais brouillard
La faim rageuse nous tient le ventre
Nos petits nous attendent au gîte le gosier affamé
Nous nous élançons vers le cœur de la ville
Les flèches sifflent tout autour de nous
Alors que nous courons je me dis
Nous courons vers notre mort
Qui pourrait raconter l'abomination de cette ultime nuit ?
Qui pourrait énumérer les morts ?
Qui pourrait verser des larmes à la mesure de l'horreur ?
L'antique cité
Celle qui tant d'année régna
Souveraine s'est peu à peu écroulée
Je cours
Nous courons
Des corps
Il y a des corps étendus
Inertes
Des corps sans nombre qui gisent un peu partout
Dans les rues
Dans les maisons aux portes ouvertes
Sur les parvis sacrés des temples
Les héritiers de la race de Teucer ne sont pas les seuls à payer de leur vie
Des Grecs gisent çà et là et parfois le courage renaît dans notre cœur
Le deuil est partout
Partout l'épouvante de la mort aux multiples visages
Voilà père
Accroche-toi à moi
Grimpe sur mon dos
Je te supporterai sur mes épaules et tu ne pèseras pas
Quoi qu'il advienne restons tous ensemble
Un seul et même péril ou un seul salut
Lève tu me donnes la main
Créuse tu nous suis
Nous allons courir à l'écart de la ville jusqu'au tertre de l'ancien temple
Le vieux bois de Cérès au niveau de l'antique cyprès
Celui que la piété de nos pères a sauvé durant toutes ces années
Père prend dans tes mains les pénates et les objets sacrés de notre patrie
Je ne peux rien faire j'ai du sang plein les mains
Je ne peux pas les toucher sans m'être purifié
J'ai le temps de prévenir quelques amis
Quelques voisines restées cachées
Nous partons en petite groupe
Créuse mon épouse est derrière moi
Je sens le poids de mon père sur mes épaules et la main de mon fils cramponnée à la mienne
Notre dernière nuit
La dernière nuit de Troie
Nous marchons tapis dans l'obscurité
Moi qui m'étais rué dans le combat je crains le moindre craquement la moindre flèche la moindre brindille
Mon souffle se brise à l'appréhension d'un bataillon de grecs qui surgirait face à nous
Nous sommes presque arrivés aux portes de la ville
Le temple est au bout de la route
Scrutant l'obscurité mon père chuchote
« Ils sont là il faut courir je vois l'éclats des boucliers grecs qui arrivent

Ce sont leurs armes qui brillent »
Je perds toute clairvoyance et m'élance vers le rivage en coupant à travers champs
Je m'enfonce dans les taillis soudain je n'entends plus Créuse derrière moi
Je me retourne
Créuse a disparu
Je ne sais comment
Elle était à côté de moi
Mes yeux l'ont perdue un instant et ne l'ont plus revue
Nous arrivons tous au temple sacré de l'antique Cérès
Le petit groupe est sauf
Tout le monde est là sauf ma femme
Dans mon égarement j'accuse les hommes et les dieux
Je confie mon fils à mon père et je rebrousse chemin
Je regagne la ville revêtue de mes armes qui luisent
J'affronte une nouvelle fois tous les hasards
Je retraverse Troie
J'expose ma vie à toutes les morts
Je regagne les murailles et la porte obscure d'où nous sommes arrivés
Je retourne sur nos pas et dans la nuit je repère et je suis nos traces
Je parcours le chemin de mes yeux
Je fouille la nuit et l'horreur

◆ **ORGIA, Pier Paolo Pasolini, 1966**

Cité dans le dossier de production

« J'ai subi ce processus d'être différent. Cela m'est arrivé.

Par quel dessein du monde ?

Pour que les autres se reconnaissent comme des Justes ? Et ainsi puissent suivre, rassurés le chemin de la vie ?

Mais l'homme auquel, pauvre misère, est arrivé le destin d'être DIFFÉRENT, doit-il rester toute sa vie fermement, épinglé, fiché dans sa différence ?

Est-ce qu'elle appartient seulement aux autres (les sympathiques normaux, les bouleversants normaux) la prérogative d'aller de l'avant, et de faire son histoire ?

Alors que moi, le DIFFÉRENT, et tous, mes malheureux compagnons de disgrâce (Nègres, Juifs) n'auraient rien. Pas d'Histoire.

Un destin d'immobilité préservé par la haine, par la haine des frères qui moyennant évolutions et révolutions morales et religions, avancent pas à pas. »